

Le processus créatif en art-thérapie.

Depuis 1960, le terme processus est devenu fréquent dans le vocabulaire psychologique ; il désigne le changement, la transformation, le développement, l'évolution et s'y rattache sous l'influence de la psychologie cognitive, dans un sens renvoyant à des enchaînements d'opérations internes mentales notamment dans le traitement de l'information ; si on utilise , en anglais, le substantif « process » et le verbe « to process » on obtient : **traiter, en transformation** ; on peut ajouter alors au mécanisme supplanté, un élément important le SUJET, agent du traitement.

Quant à la créativité, c'est une aptitude complexe, distincte de l'intelligence et du fonctionnement cognitif qui varie en fonction de la fluidité des idées, du raisonnement inductif, de certaines qualités perceptives et de la **personnalité** ainsi que dans l'intelligence divergente dans la mesure où elle favorise la diversité des solutions et des produits.

Les individus créatifs font preuve d'imagination, **d'esprit d'invention** et d'**originalité**, le processus créatif est favorisé par une attitude positive vis à vis d'idées nouvelles et inventives, ainsi que par le fait de disperser son **attention** plutôt que de la concentrer sur le problème posé.

Dés lors, on pourrait dire que l'art-thérapie est un peu comme un rêve éveillé mais qui serait dirigé, c'est à dire que le patient est tenu de respecter le cadre thérapeutique en étant libre à l'intérieur du cadre sans que, ses pensées ne soient dirigées.

Le **rêve crée** des formes, **élabore** des scénarios, **fait** des mots d'esprit, il est d'une **inventivité étonnante**

, extraordinaire, on peut le remarquer dans les pratiques d'ateliers tel que pour exemple un atelier nommé « épouvantail et totem » où non seulement les formes seront variées selon les individus mais aussi par le fait d'utiliser

des matériaux divers

du: bois flotté traversant le temps, des plaques de métal froide voir inattaquable hors mis à l'acide, du grillage, des chaînes, du coton, des tissus de soie et des voiles ou bien la rugueuse moquette,. pour les matériaux les plus fréquents ; sachant bien sûr que

la recherche

peut être plus

poussée

en détails avec des boutons, des perles, des œillets, des clous de tapissiers, des allumettes, des morceaux de verres, des postes autoradios démontés qui regorgent d'une multitude petites pièces sans parler de tout un tas de choses plus ou moins originales tel que des os de poulets, des lentilles de contacts, des coquilles d'huîtres, des épluchures de légumes, de la javel pour les plus rudimentaires etc....et ce avec

un assemblage

plus ou moins solide : ficelage, clouage, vissage, collage, tissage et

demande ou non d'aide

de l'autre ; a savoir comment chacun va appréhender ces matériaux pour un rendu de son état psychique et TROUVER SES PROPRES SOLUTIONS ; sachant que cette créativité pourrait encore continuer par le biais de poésie ou autres scénarios.

On pourra utiliser des fragments de la vie quotidienne, voir des restes diurnes, d'où le rêve et ses fantasmes étant une source essentielle **d'après FREUD** avec des inscriptions inconscientes, activité de l'infantile, pensée en processus primaires.

Quant à **Gaston Bachelard**, il nous dit « grâce à l'imaginaire, l'imagination est essentiellement ouverte, évasive, elle est dans le psychisme humain l'expérience même de l'ouverture, l'expérience même de la nouveauté » je suis d'accord sur ce sens même qui me permet déjà de visualiser ses dires.

Si l'on se réfère à **Jacques LACAN**, le sujet est sujet de l'inconscient, et non plus le sujet lui-même ; il fondamentalement divisé, barré car le sujet de l'inconscient se manifeste sur le mode du dévoilement et de la surprise, on dit autre chose et plus que ce que l'on croyait penser !

Au final, il nous sera plus facile sans doute de s'orienter vers une créativité d'ordre affective plutôt que d'ordre cognitive, créativité d'ordre affective selon le parcours de vie de chacun qui sera **une réserve créative**, avec cette action de créer étant le résultat d'expériences présentes ou passées menant à l'expression de ce quelque chose « indisable » en ce sens , le rôle de l'art thérapeute sera vraisemblablement à mon idée le développement du potentiel créatif, cette création **permettant enfin une « libération »**, une « désaliénation thérapeutique » quant à savoir qui pourra prétendre à la création de quelque chose d'unique en tant qu'œuvres d'arts reconnues, cela reste une autre histoire...

[Retour page précédente](#)